Henri Pillon

personnalité emblématique de la commune

Qui ne se rappelle de sa belle stature, sa voix sonore qui portait haut de notre ami Henri ?.

Henri Pillon est né le 25 novembre 1907 à Pregny-Chambésy de parents français, qui ne tarderont pas à obtenir la nationalité suisse avant la Guerre de 14-18. Henri a deux sœurs, une aînée et une cadette. Choyé par la grande et la petite, il a une enfance tout à fait normale. Il passe donc toute son enfance à Pregny où son père était régent d'une grosse propriété.

Suite à sa scolarité obligatoire, Henri suivra les traces de son papa en accomplissant le même travail que lui. Malheureusement son père décède alors qu'il n'a que 17 ans. Evidemment, pas question de reprendre la régence, il est bien trop jeune pour cela.

C'est en 1927 à l'âge de 20 ans qu'Henri arrive à Plan-les-Ouates en qualité de « *commis agricole* » comme on disait dans le temps, auprès de Monsieur Edouard Pougny exploitation maraîchère plus tard florale d'une importance certaine. .

Il y est logé tout comme une petite employée âgée de seulement 15 ans, la jeune Solange.

Les années passent, notre Henri jeune et beau, tombe sous le charme de la jolie et charmante Solange qui devient de plus en plus belle, alors.... ! une idylle naîtra entre les deux tourtereaux, vite transformée en un amour sincère et durable.

C'est le 7 avril 1934 qu'Henri Pillon épouse Solange Blanc née le 22 décembre 1912 originaire de Péron dans le Pays de Gex.

Laissons Henri quelques instants afin d'évoquer Solange.

Madame Pillon, pour ceux qui l'on connue, retiendront d'elle son joli sourire, sa douce voix et cette gentillesse, en un mot, un plaisir de la rencontrer. Plan-les-ouatiennne dans l'âme, travailleuse acharnée aidant son mari à *faire les classes* plusieurs fois par semaines tout en s'occupant de son ménage et de sa petite famille.

L'heureux couple que forme Henri et Solange aura trois enfants. 1935 voit l'arrivée d'un garçon prénommé Marcel, en 1937 se sera au tour de Gérard

d'agrandir la famille, 1941, les parents et les deux garçons accueillent avec une joie non dissimulée la naissance de la.... petite Jacqueline

C'est au mois de mai 1936 qu'Henri Pillon est engagé par le Maire Eugène Charlet en qualité d'employé communal. Le travail ne manquera pas !.

Rude à la tâche Henri assurera cette fonction certes diverse, mais combien fatigante de *cantonnier*, (agent occupé à l'entretien et travaux d'une commune). Et comme le lui disait Monsieur Charlet : « *Henri, vous êtes les yeux du Maire* ». Le travail ne manquera pas, et ce à toutes saisons, fauchage des bords des routes sur les limites communales, nettoyage des routes, ramassage des feuilles en automne, épandage du gravier en hiver et sa récupération au printemps. Il y a aussi l'imprévu, creuser une tombe rapidement au cimetière de Compesières, et par grosse chute de neige, dès 4 heures le matin aller chez Pierre Chapuis chercher les deux chevaux et le chasse-neige afin de dégager routes et chemins avant l'aube. Mais un travail qu'Henri Pillon aimait avant tout, c'était la préparation des promotions, décorer la route de St.-Julien de ses mâts à oriflammes. Sous les majestueux platanes et tilleuls de la promenade, installer l'enceinte de *chabouris* décorés de petits drapeaux suisses et genevois . Tout en s'occupant parallèlement de l'entretien, avec son épouse des classes de la grande école.

1955 voit l'inauguration de la salle communale. Lors de sa construction il a été prévu un appartement pour en assurer son entretien. C'est donc tout naturellement que la famille Pillon au complet aménagera dans cet appartement tout neuf. L'appartement à beau être neuf, il n'empêche que la famille Pillon subira les nuisances des nombreuses soirées organisées dans cette salle communale la plus belle du canton. Dans ces années 50-60 les bals étaient très prisés rivalisant et concurrençant le **Palladium**. Tous les week-end voyaient déferler les jeunes de tout le canton afin d'aller danser au son de *Ded-Gerval*, *Hugues-Bernex* et autres grands orchestres de l'époque.

Sur le plan professionnel, les tâches devenant plus nombreuses Henri Pillon engagera dans les années 1960 le ~~premier~~ employé communal en la personne de Rodolphe Roesti, suivi quelques temps après par Monsieur Vaucher, et ce sera le début d'une longue histoire.. !

Henri Pillon a aussi une vie associative. Il incorpore le 26 décembre 1935 la compagnie des Sapeurs-Pompiers, nommé caporal en 1948, et ne la quittera que le 21 avril 1961 après avoir servi la totalité du temps réglementaire.

Henri aimait jouer aux cartes, bien d'anciens plan-les-ouatiens l'on vu taper le carton à l'Auberge de Plan-les-Ouates chez « *Schmidiger* » avec ses amis Tabozzi, Verdannet, Duvernay et bien d'autres...Que de belles envolées !!, de sa

voix puissante il n'hésitait pas à engueuler son coéquipier de n'avoir pas joué la bonne carte !.

Henri Pillon, serviable et dévoué le cœur sur la main, ne refusait jamais de rendre service à toutes personnes et à beaucoup de Sociétés communales ayant besoin d'un coup de main.

En 1960, Monsieur Pillon est victime d'un grave accident professionnel, tombé du camion il se retrouve avec une double fracture du rocher et reste des mois à l'assurance. 2 ans plus tard, ce sera une blessure au dos l'obligeant à rester à nouveau immobile. Malheureusement la malchance le poursuivra car en 1969 il est atteint de cette grave maladie le cancer, à laquelle il fait face tout en continuant quand même à travailler le plus possible.

C'est à l'âge de 65 ans après plus de 35 ans de bons et loyaux services que les Autorités communales prennent congé de Monsieur Pillon cet employé fidèle et travailleur. A cette occasion le couple abandonnera leur appartement de fonction afin de s'installer au 141 route de St.-Julien.

Il ne profitera pas longtemps de sa retraite, c'est le 8 avril 1977 à l'âge 70 ans qu'Henri Pillon décèdera. Plan-les-Ouates n'a depuis plus jamais entendu cette belle voix s'exclamer dans la commune. Une forte personnalité, sympathique et souriante a disparu

Merci à Jacqueline COSSALI-PILLON et son frère Gérard PILLON pour l'évocation de leurs souvenirs et de la mise à disposition de la photo de leurs parents.

Pierre PULH
pour le Groupe des Archives
La Mémoire de Plan-les-Ouates